JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS :
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Gagner Christ signifie renoncer aux choses terrestres.

Dieu offre maintenant un prix éternel.

SOMMAIRE. — *Que signifie gagner Christ ? — C'est plus qu'une réformation de la vie et une recherche de la justice. — Ce n'est pas simplement croire en Jésus et le prendre pour son Sauveur. — Il faut, après avoir cru en Jésus, consacrer son être et tout ce que l'on possède à Dieu. — Il faut ensuite que Dieu nous accepte. — C'est alors que la course pour gagner le grand prix commence. — L'avenir prouvera si nous avons gagné Christ. — L'apôtre Paul nous a laissé un exemple. — Des fidèles de toutes les nations seront les vainqueurs. — Quelle sera leur récompense ?*

TEXTE. — « Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur..., afin de gagner Christ ». — Phil. 3 : 8.

Même les chrétiens fidèles ne semblent comprendre qu'imparfaitement les paroles du nouveau Testament enseignant ce qu'est un membre du Corps de Christ. Certaines personnes supposent que cette grâce est basée sur du favoritisme et espèrent vaguement faire partie des élus ; d'autres pensent que l'apôtre se sert de figures exagérées et pensent qu'elles feront partie de la véritable Eglise ; elles prétendent obtenir autant que d'autres, ainsi qu'une coterie qui se partagerait le butin en vainqueur.

Les erreurs de l'âge des ténèbres qui nous ont été inculquées dès l'enfance sont plus ou moins la cause de ces idées déraisonnables et de la négligence que nous avons apportée à l'étude de la Bible. Les enfants de Dieu ont de la peine à comprendre que la sagesse d'en haut est la plus noble science, la meilleure instruction, et que les choses de Dieu exigent une étude systématique et bien comprise, aussi bien que les sciences terrestres. Grâces à Dieu, nous apprenons que des progrès ont été réalisés dans des assemblées non sectaires qui étudient la Bible et ces dernières s'étendent sur le monde entier.

La conversion, ce n'est pas gagner Christ.

Ce qu'on appelle ordinairement conversion n'est pas ce dont parle l'apôtre Paul, lorsqu'il dit, « gagner Christ ». Le terme conversion signifie se retourner ; quelqu'un a suivi une mauvaise voie, il reconnaît son erreur, s'il se retourne et prend la bonne voie, il se convertit. La mauvaise voie est celle qui conduit au péché, qui conduit aussi à faire du mal au prochain et à commettre des injustices. Nous n'avons jamais eu le droit de prendre cette voie, cependant, jusqu'à un certain point, nous sommes excusables, étant nés avec de mauvaises tendances, avec des prédispositions héréditaires qui nous conduisent au péché.

Selon les lois de l'hérédité, nous avons reçu ces tendances et ces appétits de nos ancêtres. Si nous comprenons que le péché est une source de souffrances, c'est une raison suffisante pour nous faire changer de voie. La conversion n'est donc que l'acte accompli par un esprit sain ; cette personne reconnaît que certaines choses lui font du mal et elle s'en détourne. Toute personne sensée devrait se convertir ou se détourner du péché pour marcher dans la justice.

Plusieurs personnes se convertissent sans connaître véritablement l'Evangile de Christ. Elles reconnaissent qu'elles sont sur une mauvaise voie, s'en détournent et prennent la bonne voie. Nous pouvons dire que de forts caractères, seuls, ont du succès lorsqu'ils essayent de suivre la bonne voie, et ceux-là sont peu nombreux. Les caractères forts comme les faibles qui se convertissent seront aidés dans cet acte s'ils connaissent Christ, ses enseignements et la valeur de son œuvre.

C'est dans l'espérance dont nous parle l'Evangile et dans la compréhension qu'une vie future est préparée par Jésus pour tous les humains, que nous trouvons la force d'aller de l'avant. Suivant notre conduite dans la vie actuelle, il nous sera infligé plus ou moins de coups de verge ou de châtiments dans la vie présente ou dans la vie future, afin de nous former pour jouir des faveurs de Dieu et de la vie éternelle ; la compréhension de ces choses nous donne un courage que rien d'autre ne peut donner.

Offrez vos corps en sacrifice.

Un individu peut réformer sa vie, avoir une certaine connaissance de Jésus et de la vie future assurée par la mort de Christ, il peut savoir que « ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi », il peut être converti, et cependant ne pas être un chrétien du tout, selon la Bible. Nous ne voudrions pas, par ces explications, empêcher quelqu'un de faire les pas que nous venons d'indiquer pour se réformer ; au contraire, nous encourageons à faire ces pas-là, car ils sont nécessaires pour aller plus loin.

Comme nous l'avons déjà dit, tout esprit intelligent comprend qu'il est bon de se réformer et d'avoir une vie juste, que cela est avantageux, profitable pour l'individu aussi bien que pour le monde qui l'entoure. Parlons du christianisme, non selon la compréhension ordinaire de ce terme qui classe tous les gens civilisés parmi les chrétiens, mais parlons du christianisme d'après les enseignements de la Bible. La Parole de Dieu nous dit que si un homme est chrétien, il est une nouvelle créature ; pour lui, « les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles ».

Cela ne veut pas dire qu'un chrétien est un homme qui a simplement réformé sa vie, ou qu'il est un homme arrivé à la perfection absolue, qu'il ne pèche plus ni en pensées, ni en paroles, ni en actes. Un chrétien est simplement entré dans une nouvelle vie, il est une nouvelle créature ; il a de nouvelles ambitions, de nouvelles espérances, de nouveaux projets, de nouveaux buts. C'est ce que l'apôtre a dans l'esprit lorsqu'il dit « afin que je gagne Christ ».

Que signifie „gagner Christ".

Pour comprendre notre texte, nous devons tout d'abord comprendre les principaux enseignements de l'Evangile, les plans de Dieu et son amour manifesté dans le salut des humains qui ont la possibilité d'être libérés du péché et de la mort. Ces plans furent premièrement révélés à Abraham ; Dieu lui dit qu'Il bénirait un jour toutes les familles de la terre, et cela par le moyen de sa postérité. « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité ». — Gal. 3 : 8, 16, 23.

Plus tard, Dieu dit que la postérité d'Abraham formerait une classe spéciale de son Royaume et qu'elle gouvernerait toutes les nations pour les régénérer. Israël n'observa pas la loi et prouva ainsi qu'il n'était pas la nation capable d'accomplir le service de Dieu ; l'Eternel alors fit comprendre qu'Il enverrait un messager spécial de l'alliance et que, par lui, Jésus, le Prophète, Sacrificateur et Roi, la nation sainte serait formée, celle qui obtiendrait plus tard la gloire, l'honneur et l'autorité sur les nations, sur le monde.

Notre Seigneur, à son premier avènement, commença à faire le choix des humains qui formeraient cette classe du Royaume. Pour commencer, il posa des fondements solides en mourant pour les péchés du monde entier ; ensuite, parmi les humains rachetés, il commença à choisir les membres de son Royaume et continua cette œuvre-là pendant tout l'âge évangélique. Toute chose sur la terre a été moins importante que celle-là au cours de l'âge actuel, car c'est l'accomplissement des plans de Dieu.

Bientôt ce choix (ou cette élection) sera terminé ; bientôt, ceux qui feront partie de la classe du Royaume seront désignés. La décision de Dieu sera manifestée par le fait que les vainqueurs auront part à la première ou principale résurrection ; ils seront les sacrificateurs de Dieu et de Christ et régneront avec Jésus sur la terre. — Apoc. 20 : 6.

Les enfants d'Abraham héritiers.

Tous ceux qui feront partie de la classe choisie du Royaume seront des membres de la postérité prévue d'Abraham. Jésus provint de la souche abrahamique par sa naissance miraculeuse ; après avoir donné sa vie en sacrifice et être ressuscité des morts par la gloire du Père, il ne fut plus humain, mais une nouvelle créature possédant la nature divine ; il fut alors enfant d'Abraham spirituellement. L'Eglise de Christ qui possédera le Royaume avec Jésus sera la postérité d'Abraham spirituellement aussi.

Nous n'ignorons pas qu'Abraham a une postérité charnelle et une postérité spirituelle et que la postérité charnelle a certaines promes-

ses terrestres. Nous comprenons clairement, par les Ecritures, que cette dernière ne peut prendre part à l'œuvre de Christ (consistant à répandre des bénédictions sur toutes les familles de la terre), avant que la première postérité, la spirituelle, ait été rendue parfaite à la première résurrection. Dieu mentionne les deux postérités dans la promesse qu'Il fit à Abraham : « Je multiplierai ta postérité (spirituelle, l'Eglise) comme les étoiles du ciel et (la charnelle) comme le sable qui est sur le bord de la mer ». — Gen. 22 : 17.

Jésus et l'Eglise e(ngendrée du saint esprit), sont unis selon l'apôtre Paul ils forment la première postérité d'Abraham. Paul, nous expliquant la chose, prend pour exemple un corps humain ; il dit que Jésus est la Tête et chaque membre de l'Eglise un membre de son Corps. Il dit : « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse (Gal. 3 : 16, 29). Nous comprenons ainsi que Paul désirait ardemment être un membre du corps de Christ, c'est-à-dire de l'Eglise.

L'apôtre était naturellement un membre de l'Eglise dès le moment de son engendrement du saint esprit, mais il existe deux corps de Christ, si nous pouvons nous exprimer ainsi. L'un est le corps de Christ dont les membres sont des aspirants au temps actuel, et l'autre est le véritable corps de Christ des temps futurs. Tous les croyants, consacrés complètement, sont des membres de l'Eglise ou corps de Christ mis à l'épreuve dès le moment où ils sont engendrés du saint esprit.

Paul, après avoir vécu des années d'une vie chrétienne et avoir crû en grâce en connaissance et dans l'esprit du Seigneur, parla aux Philippiens de la voie qu'il avait suivie, dans le but de les stimuler, de les encourager et de les faire profiter de ses propres expériences. Il leur dit qu'il avait consacré au Seigneur tous ses talents ; il ne pensait pas avoir fait de grandes choses, considérant tous ses sacrifices trop insignifiants pour tre mentionnés, en comparaison des bénédictions qui avaient été données à l'Eglise évangélique. Le grand prix est l'offre la plus merveilleuse que le Créateur suprême ait faite et nous avons tout lieu de croire qu'Il ne fera jamais plus une offre de ce genre.

Cette offre n'est pas seulement une invitation à être héritier avec Christ dans son royaume messianique de mille ans et de répandre des bénédictions sur les humains, de les régénérer, c'est une offre beaucoup plus grandiose ! Les fidèles posséderont la nature divine, la gloire, l'honneur et l'immortalité, ils seront avec Christ et auront part à sa glorification, ils seront, avec lui, les premiers après le Père céleste pendant toute l'éternité.

Les apôtres ne sont pas des exceptions.

Certaines personnes diront peut-être que le chemin étroit était préparé pour Jésus et les apôtres, mais pas pour les autres membres de l'Eglise, que Dieu n'attend pas des sacrifices de la part de l'Eglise et qu'Il ne se propose pas de lui donner une part aux honneurs et aux gloires du Royaume avec Jésus et les apôtres.

Ne soyons pas plus sages que Dieu ; sa Parole dit que les apôtres laissèrent un exemple à l'Eglise ; la Bible nous dit aussi de suivre les traces de Jésus et de suivre les traces des apôtres, comme ces derniers suivirent celles du Maître. Les apôtres nous disent que nous avons tous « été appelés pour une seule espérance de notre appel », et ils nous affirment qu'il est possible au plus pauvre, au plus bas, au moindre par nature, d'accepter l'invitation divine et d'affermir sa vocation et son élection.

Dire autre chose serait nier les paroles bibliques, et, parler selon la Bible, c'est dire le contraire de ce qu'enseignent les confessions de foi et toutes les doctrines des hommes, qui depuis assez longtemps ont amoindri les paroles de Dieu aux yeux de nous tous. Il est temps que nous laissions parler la Bible et que nous la prenions telle qu'elle est, dans toute sa valeur.

L'élection selon la Bible.

Je sais que beaucoup de personnes ne croient pas à la doctrine de l'élection. Je m'y opposai moi-même fortement jusqu'au moment où je compris combien l'élection de la Bible était différente de celle que notre frère Calvin enseigna. Selon la Bible, Dieu appelle et, à chaque personne appelée, est laissé le soin d'affermir sa vocation et son élection ou de ne pas le faire. La responsabilité est laissée à tout individu que Dieu a favorisé en lui faisant connaître la vérité, la connaissance de la vérité que Dieu lui accorde étant un appel à lui adressé.

D'autre part, l'élection telle que la Bible l'enseigne, ne porte aucun préjudice aux non-élus, au contraire. L'élection des membres de la classe du Royaume, qui s'accomplit par le développement du caractère de l'individu obéissant à Dieu et se sacrifiant lui-même, est faite dans le but de préparer les élus pour l'œuvre grandiose à laquelle ils ont été appelés. La postérité d'Abraham élue est appelée dans le but de bénir toutes les familles de la terre.

Combien les enseignements de la Bible sont raisonnables si nous comprenons l'élection de cette manière ! Nous comprenons que les épreuves, les difficultés et les sacrifices auxquels l'Eglise est appelée sont nécessaires à son développement, et lui permettront d'acquérir un caractère semblable à celui du Seigneur. Tout cela prépare les élus pour travailler avec Christ à son œuvre future.

Ceux qui veulent courir la course doivent connaître les plans de Dieu ; cette connaissance aura une grande valeur pour eux. Si nous ne savons pas dans quel but Dieu nous éprouve et permet que nous ayons des difficultés, comment pourrions-nous endurer tout patiemment ? Si, par contre, nous savons que toutes les épreuves doivent nous apprendre des leçons et nous préparer pour le service de Dieu dans le Royaume messianique, comme toutes choses nous paraissent différentes !

Selon les paroles de Paul, nous devons arriver à nous réjouir dans les tribulations, sachant que l'épreuve produit la patience, la patience l'expérience, et l'expérience l'espérance, car l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs. Nous comprenons ainsi que le développement des fruits et des grâces du saint esprit nous prépare et que, selon Pierre, « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous sera pleinement accordée ».

Que deviendront ceux qui ne seront pas vainqueurs ?

Les Ecritures montrent clairement que deux classes, parmi ceux qui courent, ne remporteront pas le prix, même après avoir reçu l'engendrement du saint esprit. Une de ces classes, selon la Bible, semblable à la truie, retourne se vautrer dans le bourbier, elle perd l'esprit du Seigneur, l'esprit de la vérité et abandonne sa consécration (2 Pier. 2 : 22). Ses membres iront à la seconde mort ; nous espérons que ces caractères infidèles seront peu nombreux, quoique nous ne connaissions pas leur nombre.

Une autre classe, parmi les coureurs, ne remportera pas le prix. Bien qu'ils soient membres du corps de Christ dans la vie présente, ces chrétiens ne seront pas « plus que vainqueurs » et ne seront pas membres du corps de Christ au delà du voile. Selon la Bible, ils formeront une « grande multitude ». Nous ne savons pas si leur nombre sera grand, comparé à celui des élus qui gagneront Christ, la Bible ne nous le dit pas ; c'est pourquoi il est préférable de ne faire aucune supposition à cet égard.

Les Ecritures nous disent que si, d'une part, ces chrétiens-là aiment la vérité et comprennent la valeur de leur alliance basée sur le sacrifice, d'autre part, ils ne complètent pas le sacrifice que pourtant ils avaient convenu de faire ; ils n'ont pas assez d'amour pour Dieu et son œuvre, c'est ce qui les empêche d'avance. Leur manque de zèle les conduit à retenir leur sacrifice, quoiqu'ils n'aillent pas jusqu'à commettre le péché volontairement, comme le font les membres de la classe précédente. Ils se tiennent en arrière par crainte de la mort, dit l'apôtre. « Il délivra tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude ». Ils ne marchent pas en avant sur les traces de Jésus et des apôtres et ainsi, ils n'affermissent pas leur vocation et leur élection.

Selon les Ecritures, ces chrétiens retenus par la crainte de la mort, des moqueries du monde, etc., ne seront pas trouvés dignes de remplir une place dans le corps de Christ, dans la sacrificature royale ; ils accompliront un service qui dépendra de celui de la sacrificature royale, mais cet honneur ne leur sera accordé que lorsqu'ils auront prouvé à Dieu leur fidélité.

Pour terminer, j'exhorte tous ceux qui prétendent être les enfants de Dieu à faire leurs efforts pour apprendre à estimer à sa juste valeur la « perle de grand prix » que Dieu nous offre actuellement par Christ. Ce n'est que par la perte, le sacrifice de toutes choses terrestres qu'on obtiendra cette place, la plus haute place céleste ; mais, selon l'apôtre Paul, le coût n'en est pas élevé ; tout ce que nous pourrions donner pour l'obtenir n'est que de la boue, de l'écume, une perte, comparé à ce grand prix offert par Dieu.

Le Photo-Drame de la Création

au Locle les 2, 3 et 4 avril 1917, interprétations faites par le frère Ch. Favre.

Réunion générale de l'A. I. E. B., à Lausanne

les 7, 8 et 9 Avril 1917

sous les auspices de la « Tour de Garde, Société de Bibles et Traités ».

Nous adressons à tous nos chers lecteurs une carte d'invitation que nous joignons au présent numéro du « Journal pour Tous ». Nous prions nos amis de nous renvoyer cette carte, ceux qui viendront à la Convention de Lausanne nous donneront les renseignements demandés en indiquant aussi le texte choisi qui se trouve sur le côté adresse de la carte. Les amis qui ne pourront pas venir voudront nous faire part du texte choisi par eux, l'un des deux textes; celui qui aura trouvé le plus grand nombre d'adhérents sera le texte choisi par tous et traité pendant la Convention. Il sera pourvu gratuitement au logement et au déjeuner des amis qui viendront du dehors.

Un beau programme de la fête sera adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Pour tous les renseignements s'adresser à la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, Tour-Maîtresse 7, Genève.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français.

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et les hommes,	fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries la série	fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/ Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—

LA TOUR DE GARDE

Journal d'études bibliques

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, Fr. 2.50 par an, ou Fr. 4.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr.	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	»	—.25
L'Amour divin	»	»	—.20
La Paix de Dieu	»	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20

Les sermons du Pasteur RUSSEL, paraissant chaque semaine:
Abonn. d'un an payable d'avance, Le Journal pour Tous, Etranger Fr. 4.50, Suisse » 3.50

Journaux gratuits sur demande.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse